


Louis Desbiefs

Le Triomphe De L'Amitié

Berlin: [Verlag nicht ermittelbar], 1755

<http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn889534403>

Druck Freier  Zugang

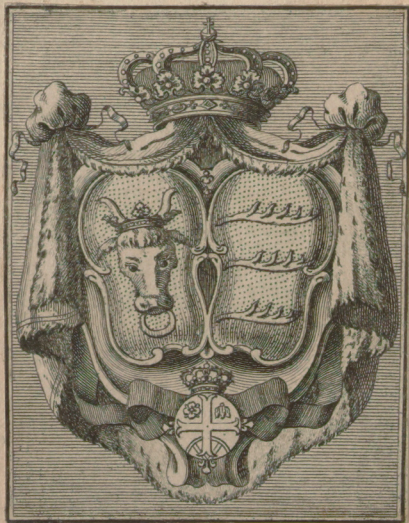




Co

0906

12.9.



Q. Co-6966.
~~D. t. e. - 3312.~~
87e

LE
TRIOMPHE
DE
L'AMITIÉ.

À
M. D. B.



BERLIN. 1755.

TRIONPH
DE
L'AMITIE
M. B. E.



ROSTOCK 1773



O le plus digne Ami dont je
me glorifie,
Le plus aimable Amant qu'a la Phi-
losophie
Et qui fait lui prêter de si grands
agrémens !
Mortel dont la belle ame allie
Les Graces à tous les talens :
Eclairé, sage à vint quatre ans
Et non pas ennemi de la douce folie,
Reçois ces vers enfans du senti-
ment,
Ami c'est lui qui te rend si
charmant.
X 2 Est

Est ce un Songe? On m'apporte un
billet de Julie:

Cette beauté si fiere & pourtant si
cherie,

Pour qui jamais Amant ne sentit tant
d'ardeur;

Mais qui payant toujours de mépris,
de froideur

Mes feux & mes tourmens & ma
tendre constance

Etouffant mes soupirs, j'adorois en
silence.

Que j'ouvris ce billet avec empresse-
ment!

Le lire & le baiser fut fait en un
moment

Et pourtant chaque mot avec des
traits de flame

En fuyant dans mes yeux se grava
dans mon ame.

Le

Le voici ce billet: „ Enfin mon cher
Damon

„ L'Amour a triomphé de ma foible
raison :

„ Depuis un an entier elle combat le
traître,

„ Malgrez sa resistance il est resté le
maitre.

„ Je rougis d'un aveu que m'arrache
l'Amour

„ Mais il parle en Vainqueur & com-
mande à son tour.

„ Venez, volez chez moi, que rien
ne vous arrete

„ Venez . . . si la raison vous jouoit
quelque tour

„ Damon , elle n'est pas si foible en
sa défaite

„ Que vous ne puissiez d'elle effuyer
un retour.

)(3 L'Ame

L'Ame de mon bonheur enivrée &
remplie

Je me precipitois au logis de Ju-
lie.

Une fois m'écriois je, une fois en
effet

L'Amour remplit mes vœux & me
sert à fouhait!

Je benissois ce Dieu, j'adorois ma
Maitresse,

Je me peignois déjà sa vue enchan-
teresse,

Son teint plus vif, plus beau par l'a-
mour animé,

Mon bonheur dans ses yeux mal-
grez elle exprimé:

Quels objets! que mon sort promet-
toit d'être aimable!

Je volois quand soudain un hom-
me epouvantable,

Et

Et qui depuis long^otems courroit à
mes cotez,

Me faisit par le bras en criant Ar-
retez :

Monfieur, un mot de grace Aris-
te mon cher Maitre . . .

Hélas ! tenez, lisez vous même cette
lettre.

Ariste repartis - je ! en colere à
demi,

Et que peut me vouloir apresent mon
ami ?

L'amitié même alors me sembloit
onereufe :

Je faisais cependant cette lettre fa-
cheufe :

„Tendre ami, m'écrivoit Ariste, un
coup affreux

„Renverfe mes projets & me rend
malheureux.

„Viens apprendre chez moi mon in-
 fortune extrême,
 „Mais ne t'arrête pas, je pars à l'heu-
 re même :
 „Le sort va pour toujours me sépa-
 rer de toi
 „Pour la dernière fois viens, vole,
 embrasse moi.
 Si j'avois vû tomber à mes cotéz ~~la~~
 la foudre
 Ecrafer à mes yeux, reduire un hom-
 me en poudre
 La terre s'afaisser, s'entrouvrir sous
 mes pas
 Et vivant dans son sein m'entraîner
 au trepas,
 Je n'aurois pas senti tant de trouble
 peutêtre
 Tant de saiffement qu'en lisant cet-
 te lettre.

L'Amour

L'Amour & l'amitié l'un & l'autre
vainqueur

Se dispuoient entr'eux & déchiroient
mon cœur.

Ou courir? O combat ! O
rencontre cruelle!

Ici l'amour m'attend! là l'amitié m'a-
pelle!

Aux larmes d'un ami dois - je mêler
mes pleurs?

Ou cueillir dans les bras d'une aman-
te des fleurs?

Des fleurs . . . & qu'elles fleurs? hé-
las! a cette idée

Mon ame loin de moi vers Julie
elancée

Livrée à ses transports, en proie à
ses desirs,

Repassant ses attraits nageoit dans les
plaisirs.

Sur

Sur ses ailes l'amour m'emportoit
auprès d'elle :

Lorsque de l'amitié la lumière nouvelle,
Plus vive que l'amour, plus forte
que mes sens

Vint chasser de mon cœur ces objets
séduisans.

Je vis Ariste alors, le seul ami qui
m'aime,

Succombant sous le poids de son mal-
heur extrême,

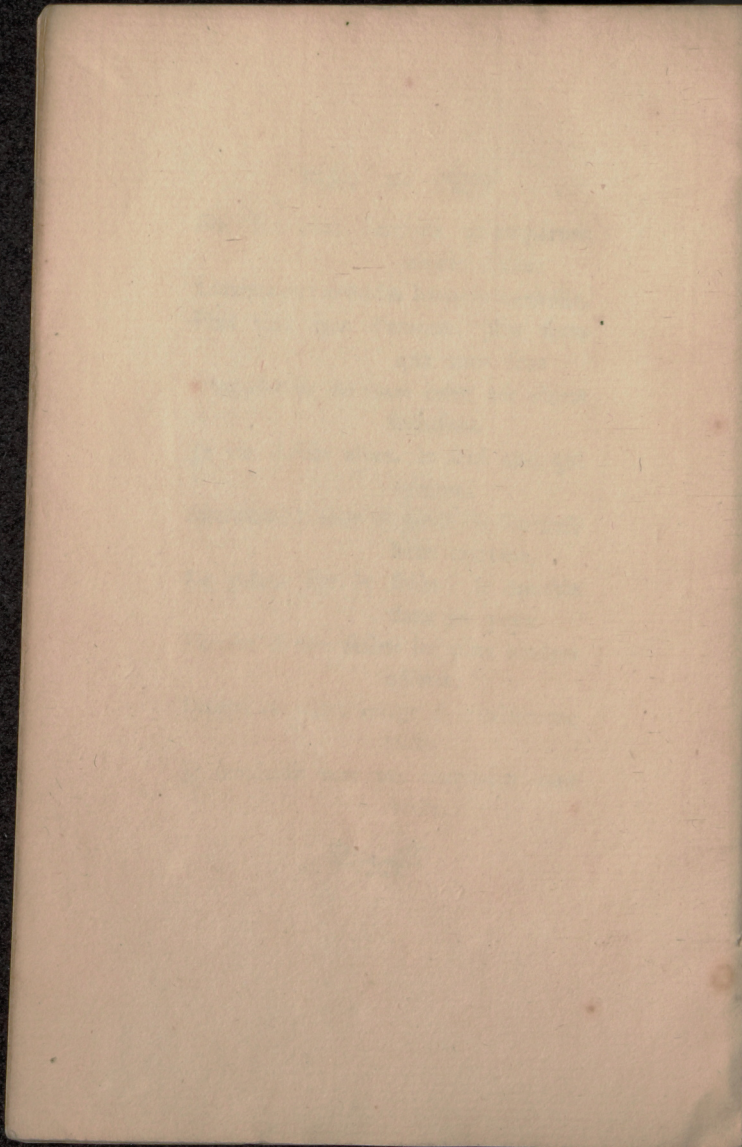
La pâleur sur le front, le trouble
dans les yeux

Partant & me faisant les plus tendres
adieux :

Frappé de cette image & cruellement
triste

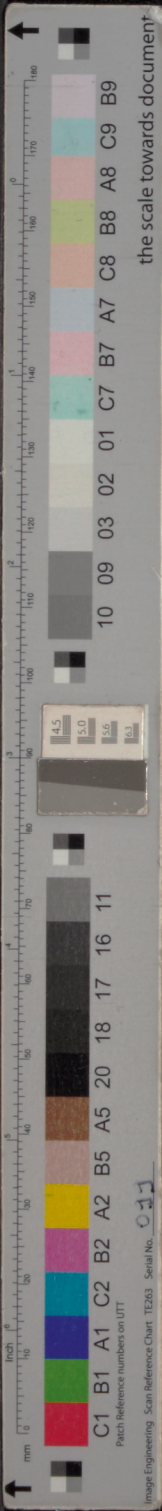
Je conduisis mes pas incertains vers
Ariste.







C



the scale towards document

9 

amitié l'un & l'autre
vainqueur
entr'eux & déchiroient
mon cœur.
...? O combat ! O
rencontre cruelle !
Attend ! là l'amitié m'a-
pelle !
mon ami dois - je mêler
mes pleurs ?
les bras d'une aman-
te des fleurs ?
& qu'elles fleurs ? hé-
las ! a cette idée
de moi vers Julie
elancée
transports, en proie à
ses desirs,
traits nageoit dans les
plaisirs.

Sur